

et son arrondissement ne sont pas restés étrangers aux progrès industriels qui se manifestent sur tous les points de la France... »

— M. le docteur Pasquier a fait hommage à la Bibliothèque de la ville et à celle de l'Académie d'un opuscule fort intéressant, qu'il vient de publier sous ce titre : *Essai sur les distributions et le mode d'organisation d'un hôpital d'aliénés pour quatre à cinq cents malades*, précédé de l'exposé succinct de la pratique médicale des aliénés de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1824 jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1850. Lyon, imprimerie de L. Perrin, in-8° de 52 pages. On y a joint le plan lithographié d'un hôpital d'aliénés pour cinq cents malades des deux sexes, dessiné par M. Montrobert, architecte à Lyon.

— La *Société de la charité maternelle* a fait imprimer le rapport et le compte-rendu que lui a présenté M. Perret-Lagrive, son secrétaire-général (Lyon, imp. de L. Perrin, 1855, in-4° de 25 pages). Cette société qui a pour présidente M<sup>me</sup> Prunelle, se compose de 229 dames. Elle a secouru, en 1854, cent soixante-trois enfans, et employé à ce secours une somme de 15,585 francs.

Notre ville a vu éclore, au quinzième et au seizième siècle, un grand nombre d'ouvrages de théologie polémique. Quelques bibliomanes recherchent encore ceux qu'on doit aux premiers disciples de Calvin qui vinrent prêcher la réforme dans nos murs. Le P. de Colonia en a analysé quelques-uns dans son *Histoire littéraire*. Depuis que l'église de Genève s'est partagée en deux camps ennemis, différentes tentatives ont été faites par les écrivains protestans pour ramener les esprits sur le terrain de la théologie. De ce nombre est M. Adolphe Monod, pasteur de l'église évangélique de Lyon, qui s'est déjà fait connaître par ses sermons et qui ne fait plus cause commune avec le Consistoire de cette ville; il vient de livrer au public le *Récit des conférences* qui ont eu lieu vers la fin de l'année dernière, entre lui et quelques catholiques romains (Lyon, imp. de Perrin, in-8°). Son principal but est de réfuter une petite brochure intitulée : *Entretiens sur les apôtres de la nouvelle réforme*, sans nom d'auteur, imprimée à Lyon par M. Boursy, in-18, et publiée par suite de ces conférences. Pour nous qui connaissons l'indifférence de notre siècle en pareilles matières, nous croyons devoir nous borner à cette simple mention.

— L'Académie royale de Lyon a perdu, en 1854, un de ses plus estimables correspondans, M. C. Morin, né en cette ville vers 1770, auteur de plusieurs ouvrages politiques et littéraires, dont le plus remarquable a pour titre : *Gènes sauvée, ou Le passage du mont Saint-Bernard*, poème en quatre chants, avec des notes historiques; Paris, Michaud frères, 1810, in-8°.

— La seconde livraison de *La Revue germanique* contient une dissertation de Charles Bitter, traduite de l'allemand par notre savant compatriote M. Pierre Lortet; l'auteur y traite de *l'élément historique dans la science géographique*. Cet important ouvrage offrait, pour être reproduit dans notre langue, de nombreuses difficultés, et le traducteur les a habilement surmontées.